

L'Enfant et les sortilèges

Maurice Ravel



L'Enfant et les sortilèges

Maurice Ravel

Fantaisie lyrique en deux parties. Livret de Colette. Créé le 21 mars 1925 à l'Opéra de Monte-Carlo. Version pour piano à quatre mains, flûtes et violoncelle, de Didier Puntos avec l'aimable autorisation des éditions Durand.

Tout public

Colmar

Comédie de Colmar

Mer. 15 dec 15h
Ven. 17 dec 19h
Dim. 19 déc. 15h
Lun. 20 déc. 17h
Mar. 21 déc. 17h

Strasbourg

Théâtre de Haute-pierre

Mer. 12 janv. 19h
Dim. 16 janv. 11h/15h
Ven. 21 janv 19h
Dim. 23 janv. 11h/15h

Mulhouse

Centre socio-culturel Pax

Merc. 11 mai. 19h
Sam. 14 mai. 15h/19h
Dim. 15 mai. 15h
Ven. 20 mai. 19h

L'Enfant et les sortilèges

Maurice Ravel

Groupes scolaires

Colmar

Comédie de Colmar

Jeu. 16 dec . . . 10h/14h15
Ven. 17 dec 14h15

Strasbourg

Théâtre de Haute pierre

Jeu. 13 janv. . . 10h/14h15
Ven. 14 janv . . . 10h/14h15
Lun. 17 janv. . . 10h/14h15
Mar. 18 janv. 14h15
Jeu. 20 janv . . . 10h/14h15
Ven. 21 janv. 14h15

Mulhouse

Centre socio-culturel Pax

Jeu. 12 mai. . 10h/14h15
Mar. 17 mai. .. 10h/14h15
Jeu. 19 mai. .. 10h/14h15

Réservations : département jeune public

L'Enfant et les sortilèges

Maurice Ravel

Opéra nomade. Nouvelle production de l'OnR. Coréalisation avec la Comédie de Colmar.

Transcription et préparation musicale

Didier Puntos

Mise en scène

Emilie Capliez

Décors

Alban Ho Van

Costumes

Marjolaine Mansot,

Alban Ho Van

Lumières

Bruno Marsol

L'Enfant

Brenda Poupard mezzo soprano*

La Princesse, la Chauve-souris

Lauranne Oliva soprano*

Le Feu, la Pastourelle, le Rossignol, la

Chouette

Floriane Derthe soprano*

La Mère, la Tasse chinoise, la Libellule

Liying Yang soprano*

La Bergère, le Pâtre, la Chatte, l'Écureuil

Elsa Roux Chamoux

mezzo soprano*

La Thèière, le Petit Vieillard (Arithmétique),

la Rainette

Damian Arnold ténor*

L'Horloge comtoise, le Chat

Damien Gastl baryton*

Le Fauteuil, l'Arbre

Oleg Volkov basse*

Opéra Studio de l'OnR

En langue française. Durée : 50 min. sans entracte. Conseillé à partir de 7 ans.

Avec le soutien de Fidelio

Mécénat Musical Société Générale soutient le projet Opéra Nomade de l'OnR

En deux mots

Un enfant rêve devant ses devoirs, peu décidé à les faire. Sa mère le punit et, dans sa colère, il s'en prend à une kyrielle de victimes : une tasse, une théière, un écureuil, un chat ; il attise la braise avec un tisonnier, martyrise une bouilloire, un livre, une vieille horloge et arrache le papier peint. Alors qu'il s'apprête à s'asseoir sur un vieux fauteuil, celui-ci recule. Objets et animaux entrent tour à tour en rébellion tant dans la maison que dans le jardin, bien décidés à se venger.

Mais quand le petit vient au secours d'un écureuil blessé, les créatures se calment, lui pardonnent et le ramènent à sa mère.

Argument

Première partie

La maison



L'Enfant et les sortilèges, 1er tableau, estampe, 1926. Gallica-BnF

Dans une vieille maison normande, un enfant peine à faire ses devoirs. Il est pris d'un accès de colère. Sa maman le punit. le voilà qui s'en prend à tout ce qui l'entoure. Il renverse et brise la théière et les tasses, met en pièces ses livres, tire la queue du chat et menace l'écureuil en cage, déchire le papier peint avec le tisonnier, terrorisant les personnages imprimés. Il ouvre alors l'horloge comtoise pour se suspendre au balancier qu'il arrache. À bout, il tente de s'asseoir dans le fauteuil qui, prenant vie, recule. Et ce n'est que la première réaction de tous les éléments qui l'entourent ! Devenus, à leur tour vivants, ils s'animent dans un ballet infernal. Le fauteuil invite la bergère Louis XV, les autres sièges lèvent bras et pieds pour affirmer qu'ils ne veulent plus de l'enfant. La comtoise n'a de cesse de sonner en se plaignant de douleurs au ventre. La tasse entame avec la théière une danse endiablée, le feu sort de l'âtre et vient taquiner le garçon. Depuis les lambeaux du papier peint, la pastoure, le pâtre, les moutons, le chien, la chèvre et d'autres encore, se rient de lui en se plaignant de leurs histoires qui s'arrêtent si brusquement. Sortie quant à elle d'une page arrachée d'un livre, une princesse lui fait part de tout ce qu'il a détruit dans le conte d'où elle est sortie. Apparaît un petit vieillard qui égraine sa comptine et embrouille le garçon dans ses nombres et ses tables de multiplication. Les chiffres renchérissent à leur tour. L'enfant, terrorisé s'effondre. C'est le duo d'amour du chat et de la chatte qui le réveille.

*Deuxième partie***Le Jardin**

L'Enfant et les sortilèges, 2ème tableau, estampe, 1926. Gallica-BnF

Sous la lueur de la lune, l'enfant entre dans le jardin où le cauchemar continue. Un arbre se plaint de la blessure que lui a fait un jour l'enfant avec son canif volé. Le chœur des autres arbres eux aussi se plaignent des mauvais traitements subis. Surgissent une libellule toujours à la recherche de son amie... épinglée sur le mur, des chauve-souris en deuil de la perte d'une des leurs, une rainette qui s'en mêle. Et d'autres bêtes encore qui se ruent sur l'enfant pour se venger de sa cruauté. C'est à qui s'en prendra à lui avant les autres. Dans la bataille, un petit écureuil est blessé et l'enfant va le panser. Les animaux, à la vue de la bonne action, se calment, rendent l'enfant à sa mère. Le voilà pardonné.

Les personnages

L'enfant

Soprano*

Paresseux et colérique, il passe ses colères en se prenant aux animaux et aux objets qui l'entourent.

La maman

Mezzo-soprano*

Attentionnée mais exaspérée par les frasques de son fils, elle le punit, ce qui déclenche la cascade d'événements.

Le fauteuil

Baryton basse*

Le premier objet à se rebeller, il refuse d'accueillir l'enfant et se dérobe quand il le voit arriver.

La bergère

Soprano*

Le fauteuil qui porte ce nom existe depuis le XVIII^e siècle. Elle est séduite par le fauteuil et danse avec lui.

Les autres meubles

Des sièges essentiellement, qui n'en peuvent plus des mauvais traitements infligés par l'enfant.

L'horloge comtoise

Baryton*

Ce type d'horloge est constituée par un meuble haut au sommet duquel trône le cadran et dont un balancier scande la mesure. L'enfant va lui arracher son balancier.



La tasse

Soprano lyrique*

Elle est chinoise

Le feu

Soprano lyrique léger*

Un des quatre éléments est personnifié et sort de la cheminée pour en faire voir à l'enfant qui a dû jouer avec lui.

Les pâtres

Mezzo-soprano*

Les pastourelles

Soprano*

On peut imaginer qu'elles et ils sortent du papier peint qui pourrait ressembler à de la toile de Jouy.

La princesse

Soprano lyrique léger*

Une princesse de conte de fée qui a perdu ses partenaires dans le déchiquetage du livre dans lequel elle se trouvait

Le petit vieillard

Il joue avec les mots et leurs allitérations, les chiffres et les nombres qu'ils forment.

Les chiffres

L'arithmétique

Ténor*

En chœur avec le petit vieillard, emplissent la tête du gamin.



L'arbre

Baryton basse*

Blessé à coup de couteau par l'enfant, il perd sa sève.

Les autres arbres

La libellule

Mezzo-soprano*

Elle a perdu sa compagne épinglée sur un mur par la petite terreur.

La chauve-souris

Soprano*

Elle aussi a perdu sa compagne victime d'un coup de bâton morte au pied de l'enfant.

L'écureuil

Soprano lyrique*

Le pauvre a été harcelé par l'enfant qui l'a blessé de coup de plumes à encre.

La rainette

Ténor*

Coasse coasse...

Le chat
Baryton*

La chatte
Soprano lyrique*

Le rossignol
Soprano lyrique léger*

Les autres animaux

Ils s'allient pour entraîner l'enfant dans un tumulte duquel
l'écureuil sort blessé.

Pâtres et pastourelles échappés du papier-peint Papier peint « Fragonard » Charles Burger façon Toile de Jouy



style Wedgwood

À propos de Maurice Ravel

Compositeur



Maurice Ravel en 1925 auteur inconnu

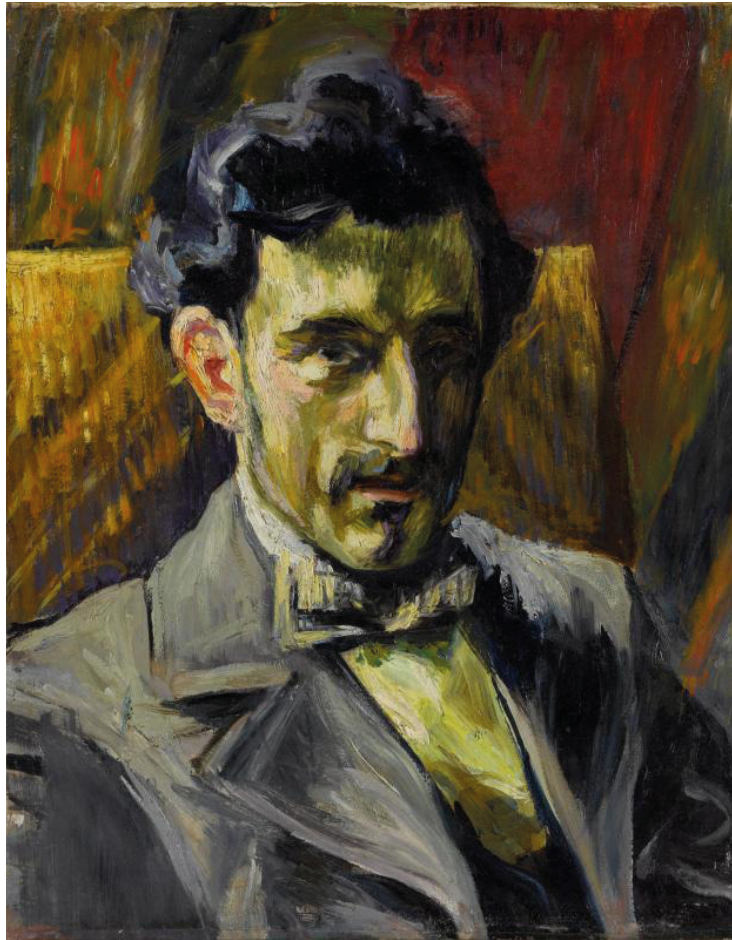
Maurice Ravel est né à Ciboure en Nouvelle Aquitaine, le 7 mars 1875. Joseph, son père ingénieur, participe à la construction des voies ferrées en Espagne et rencontre à Aranjuez Maria Deluarte qu'il épouse en 1874. En 1875, la famille s'installe à Montmartre où va vivre le petit Maurice, qui étudie le piano dès 6 ans. En 1889, il entre au Conservatoire de Paris dans la classe de piano. Ravel et Viñes, à l'époque influencés par Chabrier, travaillent ses *Trois valse romantiques* et vont les lui jouer. En 1894, il compose la *Sérénade grotesque*. Il rencontre Erik Satie au Café de la Nouvelle Athènes, fréquenté par les peintres impressionnistes



L'absinthe ou *Dans le café*, Degas 1875 Musée d'Orsay

Il compose la *Ballade de la reine morte d'aimer*. Il lit entre autres Stéphane Mallarmé, Charles Baudelaire, Edgar Allan Poe, Auguste Villiers de Lisle-Adam. En 1895, il publie le *Menuet antique* et la *Habanera*.

En 1897, à 22 ans, il entre dans la classe de composition de Gabriel Fauré et écrit en 1899 la *Pavane pour une infante défunte*. En 1901, il obtient un Second Grand Prix au Prix de Rome où il se représente en 1902 et en 1903, mais sans succès.



Maurice Ravel par Henri Manguin 1902 Centre Pompidou

En 1905, il se représente au Prix de Rome, mais l'Institut refuse sa candidature. Un des membres de l'Institut déclare : « Monsieur Ravel peut bien nous considérer comme des pompiers : il ne nous prendra pas pour des imbéciles... » et le scandale éclate. Romain Rolland s'engage pour la cause de Ravel ainsi que le directeur du *Matin*, Alfred Edwards.

En 1904, il compose *Shéhérazade* pour chant et orchestre sur des poèmes de son ami Tristan Klingso.

Installé à Levallois-Perret, il compose en 1905 *Miroirs* et la *Sonatine pour le piano*.

En 1906 il séjourne auprès de son père malade qui se repose au bord du lac Léman. En 1907, il crée les *Histoires Naturelles* sur des poèmes de Jules Renard. La création est chahutée. Pierre Lalo parle de « musique pour café-concert ».

En 1911, huées en guise d'accueil pour les *Valses nobles et sentimentales*. Le 19 mai, *l'Heure espagnole* est créée à l'Opéra de Paris. Le 21 janvier 1912, le ballet tiré de *Ma mère l'Oye* est créé au Théâtre des Arts.



Drésa (Jacques Drésa, André Saglio) : costume de la Bête pour *Ma Mère l'Oye*

Le 8 juin, le ballet *Daphnis et Chloé* est créé par les Ballets russes au Théâtre du Châtelet, avec Vaslav Nijinsky et Tamara Karsavina.



Léon Bakst : costume de la villageoise, *Daphnis et Chloé*.

Il rejoint Igor Stravinsky à Clarens, près de Montreux, pour travailler une commande de Serge de Diaghilev, la révision de la *Khoventchina*, un opéra inachevé de Modeste Moussorgski, « corrigé » par Rimski Korsakov. À cette occasion il découvre la partition du *Pierrot Lunaire* d'Arnold Schönberg et celle du *Sacre du printemps* d'Igor Stravinski qu'il soutient le 29 mai 1913, lors de la création tumultueuse à Paris.



Nijinsky et Ravel au piano à l'époque de *Daphnis et Chloé*.

En 1914, il compose le *Trio en la pour piano*. À la déclaration de la guerre, il n'arrive pas à se faire incorporer. Il l'est en 1916 comme chauffeur de camion. Envoyé à Verdun, il est victime de dysenterie, opéré et muté. En janvier 1917, il compose le *Tombeau de Couperin*, suite dont chaque pièce est dédiée à l'un de ses camarades tombés au front. En 1919, *L'Heure Espagnole* rencontre le triomphe au Covent Garden de Londres. À Paris, salle Gaveau, Marguerite Long crée le *Tombeau de Couperin*. Suit, en 1920, la création de *La Valse*.

En 1922, il orchestre les *Tableaux d'une exposition* de Modeste Moussorgsky. En 1923 et 1924, il donne des concerts à Amsterdam, Venise, Londres et Barcelone. En mars 1925, il crée à Monte-Carlo *L'enfant et les sortilèges* sur un texte de Colette, dont la première française a lieu à l'Opéra-Comique de Paris le 1^{er} février 1926, année où il compose les *Chansons de Madécasse*.

1928 est marquée par une longue tournée au Canada et aux États-Unis et, le 20 novembre par la création du *Boléro* à l'Opéra de Paris.

Il écrit pour le pianiste Paul Wittgenstein, amputé du bras droit le *Concerto pour la main gauche* créé à Vienne le 27 novembre 1931. En 1933 se déclarent les premiers symptômes d'une maladie paralysante et il ne peut plus écrire. En 1935, aidé par Ida Rubinstein, accompagné de son ami Léon Leyritz, il voyage en Espagne et au Maroc. Il séjourne ensuite à Saint-Jean-de-Luz, dans sa maison de Montfort, chez son frère à Levallois ou chez Maurice Delage à Paris.

Malgré une opération chirurgicale le 19, il meurt le 28 décembre 1937.

Ravel et « Les Apaches »



Les Apaches : Ricardo Viñes, Madame et Monsieur Robert Mortier, Abbé Leonce Petit, Maurice Ravel, vers 1900.

Le nom « Apache » est attaché à un groupe de voyous parisiens connus à cette époque. « Attention les Apaches ! » aurait crié un marchand de journaux à la criée pour les écarter de son chemin. La bande d'amis de Ravel adoptèrent le nom. Les Apaches se réunissaient chaque samedi. Ils ont, entre autres, défendu Claude Debussy face à la cabale à la création de *Pelléas et Mélisande* en 1902. Ravel dédia chacune des pièces de ses *Miroirs pour piano* à un membre des Apaches.

Le Boléro



Le Bolero dirigé par Maurice Ravel enregistré sur 78 tours

L'œuvre de 16 minutes est celle qui aujourd'hui est la plus jouée au Monde. De plus, elle est tombée il y a peu dans le domaine public. C'est une musique de ballet pour orchestre en ut majeur composée en 1928 et créée le 22 novembre de la même année à l'Opéra Garnier sur une chorégraphie de Bronislava Nijinska. La commande provient de son amie Ida Rubinstein qui souhaitait organiser une soirée de ballets espagnols. Pris par le temps, il propose d'orchestrer six pièces extraites de la suite pour piano *Iberia* du compositeur espagnol Isaac Albéniz, dont les droits ne lui appartenaient pas.

Il décide, après tergiversations, de composer un thème qui se répète, en enrichissant à chaque répétition la masse orchestrale. *Le Boléro* est né, qui remporte un succès immédiat.

Nombre de chorégraphes s'en sont emparé, dont Maurice Béjart et plus récemment Olivier Dubois qui en fait, en le traitant, une œuvre de 2h15, *Révolution*, dans laquelle 11 danseuses sont engagées dans une rotation perpétuelle autour d'une barre de pole dance. Cela rejoint l'esprit de Ravel, sensible aux préoccupations de la masse ouvrière et la question du travail à la chaîne. La légende dit que, quand il rentrait à Montfort-Lamaury avec un ami en voiture, il passait sur le pont de Saint-Cloud, et disait :

« Voyez là-bas ? C'est l'usine du *Boléro*. C'est là que j'ai vu une chaîne industrielle, c'est ce qui m'a donné l'idée de cette répétition inlassable et terrifiante. »

À propos de Colette

Librettiste



Colette artiste de music-hall photographie inconnu

Elle naît le 28 janvier 1873, à Saint-Sauveur-en-Puisaye dans l'Yonne, fille de Sidonie Landoy et de Jules Joseph Colette. Elle est bonne élève à l'école de Saint-Sauveur où elle obtient son certificat d'études primaires et son brevet élémentaire. Elle quitte définitivement sa ville natale à l'automne 1891 pour Châtillon-sur-Loire dans le Loiret avec Achille, qui vient d'y installer son cabinet de médecin. Deux séjours à Paris, et le 15 mai 1893, à Châtillon-Coligny, elle épouse Willy. Elle s'installe avec lui à Paris. Il lui fait connaître dans les salons littéraires et musicaux Anatole France, Marcel Proust, Robert de Montesquiou, Gabriel Fauré, Claude Debussy, Maurice Ravel, Jacques-Emile Blanche, et d'autres encore, lie des amitiés avec Marcel Schwob, Marguerite Moreno, Pierre Louÿs, Sacha Guitry, Jean de Tinan, ... Elle écrit ses premiers articles de critique dramatique et musicale dans *La Cocarde*, quotidien que dirige Maurice Barrès. À la demande de Willy, elle écrit les pre-

mières ébauches de *Claudine à l'école* en 1900 qui restent longtemps dans le tiroir de Willy. Les époux déménagent à Lons-le-Saunier, *Claudine à l'école* voit le jour, signé par Willy seulement ! le succès est au rendez-vous.



Affiche de *Claudine à Paris* aux Bouffes Parisiens

Claudine à Paris paraît en 1901. En 1902, au Théâtre des Bouffes-Parisiens, création de la version théâtrale.

Suivent les publications de *Claudine amoureuse* (édition achetée et détruite par Georgie Raoul-Duval), puis de *Claudine en ménage*.

En 1903, mise en vente de *Claudine s'en va*.

« Je m'éveillais vaguement à un devoir envers moi-même, celui d'écrire autre chose que les « Claudine ».

Sort alors *Mes apprentissages*. Sous le nom de « Colette Willy », signature qu'elle gardera jusqu'en 1913 puis sont publiés les *Dialogues de bêtes*.

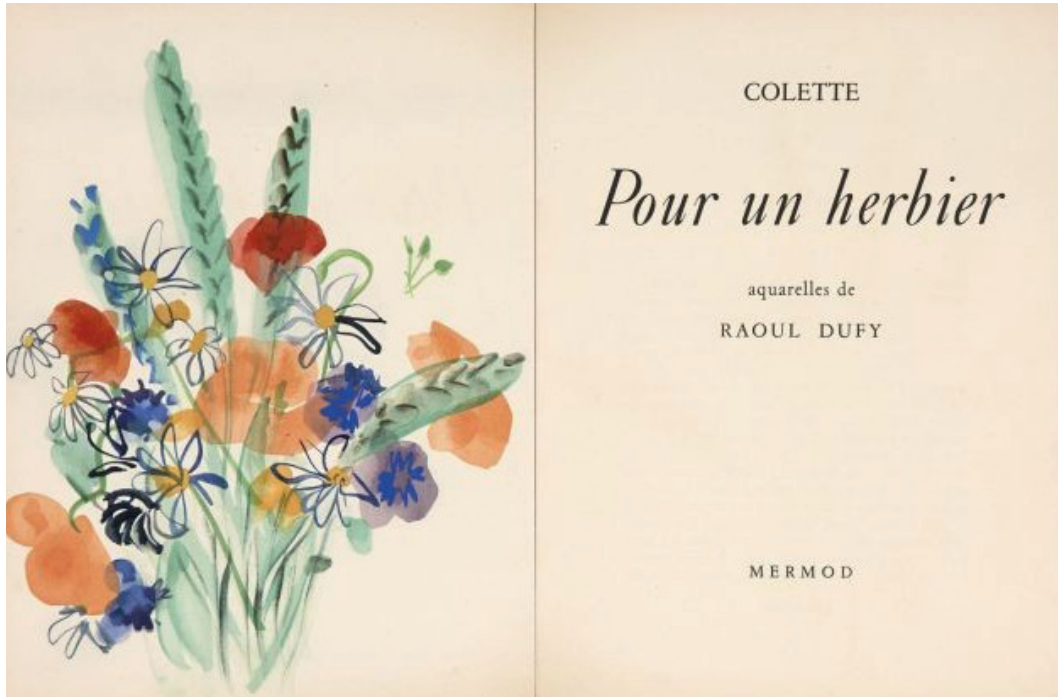


Colette et Mathilde « Missy » de Morny

Plus tard, le public découvre que l'auteur essentiel de la tétralogie n'est autre que Colette seule. En 1905, Colette prend des leçons de danse et de pantomime (avec Georges Wague, le «Brague» de *La Vagabonde*). Elle rencontre, la marquise de Belbeuf, dite « Missy ». Publication, sous le nom de Willy, des *Égarements de Minne*. En 1906, après treize ans de vie commune, elle se sépare de Willy. La jeune femme se libère et devient mime sous le pseudonyme de Colette Willy. Six années durant, elle va se produire sur les scènes de France et d'Europe.

Cette expérience nous vaudra *La Vagabonde* et *L'Envers du music-hall*. Dans ces œuvres, elle témoigne de toute la dureté du quotidien des artistes de café-concert. Elle collabore depuis décembre 1910 au *Matin* pour les Contes des mille et un matins. Elle a une liaison avec Henry de Jouvenel, l'un des rédacteurs en chef, chez qui elle s'installe après avoir rompu avec Missy et Hériot. Elle l'épouse. De leur union naîtra en 1913, Colette de Jouvenel, surnommée Bel-Gazou par sa mère. Elle joue dans *La Chatte amoureuse*, et encore dans *L'Oiseau de nuit*. En 1923, paraît le premier livre signé Colette, *Le Blé en herbe*. En 1928, elle est promue officier de la légion d'honneur. Cette nomination n'est que le début d'une série. En 1935, elle est élue à l'Académie royale de langue et de littérature françaises de Belgique. En 1936, la voilà promue commandeur de la Légion d'honneur. À l'unanimité, elle est élue à l'Académie Goncourt en 1945 et en devient la Présidente le 1^{er}

octobre 1949. En 1953 ; elle est élevée à la dignité de grand officier de la Légion d'honneur. La publication des Œuvres complètes en quinze volumes aux Éditions du Fleuron s'étalent jusqu'en 1950. *Pour un herbier*, illustré par Raoul Dufy sort en 1951.



Le 3 août 1954 : elle meurt à 81 ans dans son appartement du Palais-Royal. Le gouvernement lui fait des obsèques nationales dans la cour du Palais-Royal. Mais l'église Saint-Roch refuse les obsèques religieuses à celle qui avait répandu autour d'elle un parfum de scandale et, motif officiel, était deux fois divorcée.



Place Colette, à deux pas du Palais Royal, face à la Comédie Française s'élève le Kiosque des noctambules de Jean-Michel Othoniel

Sources

<https://www.amisdecolette.fr/colette/biographie/>

<https://www.fayard.fr/auteurs/colette>

Colette sur France Culture

<https://www.franceculture.fr/emissions/la-compagnie-des-auteurs/colette>

L'Enfant et les sortilèges

Comment le projet naît-il ?

En 1915, Jacques Rouché, Directeur de l'Opéra de Paris, propose à Colette d'écrire un livret de féerie-ballet.

Celle dont la carrière de romancière est certes occultée par un Willy de mari qui signe pour elle, est aussi danseuse et mime dans le music-hall. Elle adhère donc immédiatement à la proposition. En huit jours la trame du livret est trouvée.

En 1912, elle perd sa mère, Sidonie Landoy, « Sido » dans ses romans. Sa fille, Bel-Gazou naît en 1913, d'où le nom *Ballet pour ma fille*.

Le livret fait mouche auprès de Rouché, reste à trouver un compositeur. Il lui suggère Maurice Ravel que Colette a déjà rencontré en 1900 lors de soirées musicales.

Elle en dit :

« Peut-être secrètement timide, Ravel gardait un air distant, un ton sec. Sauf que j'écoutais sa musique, que je me pris, pour elle, de curiosité d'abord, puis d'un attachement auquel le léger malaise de la surprise, l'attrait sensuel et malicieux d'un art neuf ajoutaient des charmes, voilà tout ce que je sus de Maurice Ravel pendant bien des années. Je n'ai à me rappeler aucun entretien particulier avec lui, aucun abandon amical ».

Le livret est envoyé dans un premier temps sur le front de Verdun, où Maurice ne le reçoit pas. Ce n'est qu'en 1918 qu'il en prend connaissance et en 1920 qu'il s'attèle à l'écriture de façon peu assidue, en raison, entre autres, de problèmes de santé. L'Opéra de Monte-Carlo le sommant de fournir sa partition avant fin 1924, le compositeur réussit à la livrer à temps sous le nom de *L'Enfant et les sortilèges*, qui est créé le 21 mars 1925 à l'Opéra commanditaire. La chorégraphie et la mise en scène sont confiées à

Georges Balanchine. L'enthousiasme est au rendez-vous à la première de Monte-Carlo, plus mitigée à Paris. Francis Poulenc et les autres membres du « Groupe des 6* » se disent impressionnés. La collaboration entre Ravel et Colette fait de *L'Enfant et les sortilèges* une œuvre où musique et paroles s'harmonisent, notamment aussi grâce à des changements proposés par le compositeur et intégrés par la librettiste, sans pour cela changer le style de l'écrivaine.

L'enfance, la figure maternelle, la maison, le jardin, les animaux, les sujets récurrents dans l'œuvre de Colette se retrouvent dans cet ouvrage.

Source : https://www.espace-des-arts.com/media/chalon/36100-dossier_peda_enfant_sortil_gel.pdf

Lettre de Ravel à Colette, 27 février 1919

Une scène de l'Écureuil plus longue, un ragtime pour la Théière... ?

Lettre de Ravel à Colette, 27 février 1919

« Chère Madame,

Dans le même temps que vous manifestiez devant Rouché* le regret de mon silence, je songeais, du fond de mes neiges, à vous demander si vous vouliez encore d'un collaborateur aussi défaillant. L'état de ma santé est ma seule excuse : pendant longtemps, j'ai bien craint de ne pouvoir plus rien faire. Il faut croire que je vais mieux : l'envie de travailler semble revenir. Ici, ce n'est pas possible ; mais, dès mon retour, au commencement d'avril, je compte m'y mettre, et commencer par notre opéra. À la vérité, j'y travaille déjà : je prends des notes, sans en écrire une seule, je songe même à des modifications... N'ayez pas peur : ce n'est pas à des coupures ; au contraire. Par exemple : le récit de l'écureuil ne pourrait-il se développer ? Imaginez tout ce que peut dire de la forêt un écureuil, et ce que ça peut donner en musique ! Autre chose : que penseriez-vous de la tasse et de la théière, en vieux Wegwood* (sic) noir, chantant un ragtime* ? J'avoue que l'idée me transporte de faire chanter un ragtime par deux nègres à l'Académie Nationale de Musique. Notez que la forme, un seul couplet, avec refrain, s'adapte parfaitement au mouvement de cette scène : plaintes, récriminations, fureur, poursuite. Peut-être m'objecterez-vous que vous ne pratiquez pas l'argot nègre-américain. Moi qui ne connais pas un mot d'anglais, je ferai comme vous : je me débrouillerai. Je vous serais reconnaissant de me donner votre opinion sur ces deux points, et de croire, chère Madame, à la vive sympathie artistique de votre dévoué

Maurice Ravel. »

Colette de Jouvenel à Maurice Ravel 5 mars 1919

« Cher Monsieur,

Mais certainement, un ragtime ! Mais bien sûr, des nègres en Wedgwood ! Qu'une terrifiante rafale de music hall évente la poussière de l'Opéra ! Allez-y ! Je suis contente de savoir que vous pensez toujours au *Divertissement pour ma fille*, je désespérais de vous, et on m'avait dit que vous étiez malade. Savez-vous que des orchestres de cinémas jouent vos charmants *contes de Ma Mère l'Oye* pendant qu'on déroule du Far West ?

Si j'étais compositeur et Ravel, il me semble que j'aurais beaucoup de plaisir à apprendre cela.

Et l'écureuil dira tout ce que vous voudrez. Est-ce que le duo « chat », exclusivement miaulé, vous plaît ? Nous aurons des acrobates. N'est-ce pas que le machin de l'Arithmétique est une polka ? Je vous souhaite une bonne santé, et je vous serre la main, avec impatience.

Colette de Jouvenel »

Le génie de l'ouvrage

La célèbre romancière Colette chercha longtemps le musicien capable de mettre en scène et en musique les objets et les animaux familiers dont elle avait inventé la révolte contre la méchanceté d'un enfant capricieux et pervers. La collaboration avec Ravel donna naissance à une fantaisie lyrique de trois quarts d'heure que le compositeur eut quelques scrupules à qualifier d'« opéra ». Il s'agit d'un véritable parcours initiatique dont l'atmosphère féerique et magique joue sur une très large palette de registres musicaux. Du music-hall à la musique impressionniste, du jazz à l'opéra italien, de la polyphonie au récitatif, Maurice Ravel ouvre de nouveaux chemins au théâtre lyrique sous forme de savantes miniatures. Tout se mêle dans un tourbillon effrayant pour l'enfant menacé par le gigantisme des objets et des animaux révoltés contre son insupportable cruauté. Les sortilèges agissent comme des révélateurs du bien et du mal et les métamorphoses délivrent une leçon de vie à ce « petit homme » sadique et coléreux auquel

il ne reste plus que l'appel final à « Maman » pour effacer tant de terreur méritée, en accédant enfin à la bonté.

Les difficultés que présente la mise en scène d'un ouvrage qui fait chanter une « tasse chinoise », le « feu » ou encore des « chiffres » vengeurs et un « arbre » gémissant, auraient pu entraîner la progressive disparition de l'ouvrage. *L'Enfant et les sortilèges* s'est toujours maintenu au répertoire grâce à des scénographies marquées par l'inventivité indispensable au parfait déploiement de la féerie raffinée de la musique de Ravel.

Source Opéra on line

Ça commence bien !

« J'ai pas envie de faire ma page,
J'ai envie d'aller me promener.
J'ai envie de manger tous les gâteaux.
J'ai envie de tirer la queue du chat
Et de couper celle de l'écureuil.
J'ai envie de gronder tout le monde !
J'ai envie de mettre Maman en pénitence ».

Premières lignes du livret de
L'enfant et les sortilèges

Sujets inspirés par l'œuvre

Un melting-pot de musiques

En 1925, le compositeur déclare :

« La partition de *L'Enfant et les Sortilèges* est un mélange très fondu de tous les styles de toutes les époques, de Bach jusqu'à... Ravel... ! »

Quelques ingrédients pour cet ouvrage

L'opéra

Tous les codes : airs, chœurs, accompagnement par un orchestre et une grande partie de ses tessitures* y sont employées.

L'opérette américaine

Nous sommes au Etats-Unis dans une des périodes fastes de la « Comedy », comédie musicale qui descend en droite ligne de l'opérette.

À partir des années 1920, le style se développe sous la plume, entre autres, d'Oscar Hammerstein II (1895-1960) qui est à l'origine d'une œuvre, en collaboration avec le compositeur américain Jerome Kern, qui marque un tournant en 1927 : *Show Boat*. L'histoire de relations à bord d'un bateau qui sillonne les eaux du Mississippi avec à son bord une troupe de danseurs et musiciens donnant des spectacles en faisant halte dans les villes que sillonne le fleuve.



*Le Ragtime**

Ce genre musical naît à la fin du XIX^e siècle parmi les Noirs américains et devient très populaire au début du XX^e. Directement venu des Etats-Unis où émerge la musique « noire-américaine », il découle du Blues chanté dans les champs de coton par les esclaves qui ne sont pas encore appelés « africains-américains ».

Ravel évoque le style, dans ses échanges épistolaires avec Colette. Le Jazz est né, que les blancs finiront même par voler en utilisant le « blackface », en français « grimage en Noir », éminemment caricatural.



Jazz-band

Un jazz-band est un groupe de musiciens qui interprètent du jazz, genre qui laisse souvent place à l'improvisation et les variations sur un thème. Ils jouent dans les cabarets ou des salles de spectacle. Originaire du sud des Etats-Unis, il fait son apparition à la fin de XIX^e siècle.

Le foxtrot

L'origine du nom « foxtrot », littéralement « pas du renard » est double : ce serait une danse « animale » du début du XX^e siècle au même titre que le turkey-trot, « pas de la dinde » qui se dansaient sur du ragtime. Pour d'autres, ce serait Harry Fox, un comédien burlesque, qui aurait donné son nom en 1914 à cette danse interprétée au New York Theatre sur du ragtime. En résumé, il s'agit encore du « Rag », plus prosaïquement du jazz... sur laquelle l'Europe se met à danser dès 1915, après édulcoration pour éliminer les pas par trop suggestifs en se rapprochant de la valse anglaise.

Source : <http://www.ultradanse.com/v2/foxtrot-slowfox-quickstep/>



Espagnolade et Sarabande

Cette danse populaire accompagnée souvent de castagnettes et de tambours de basque est apparue en Espagne à la fin du XVI^e siècle. Si la musique évoque une agitation certaine, elle devient le symbole et le synonyme de celle-ci, parfaitement adaptée à la situation dans la narration. Celle-ci est de style néoclassique dans l'ouvrage de Maurice Ravel.

La musique constructiviste

Plutôt associé aux arts plastique, l'« art de la construction » a d'abord été utilisé par Kazimir Malevitch, pour évoquer le travail d'Alexandre Rodtchenko en 1917 basé sur la composition géométrique rigoureuse. Le « constructivisme » apparaît ensuite dans le *Manifeste réaliste* de Naum Gabo en 1920.

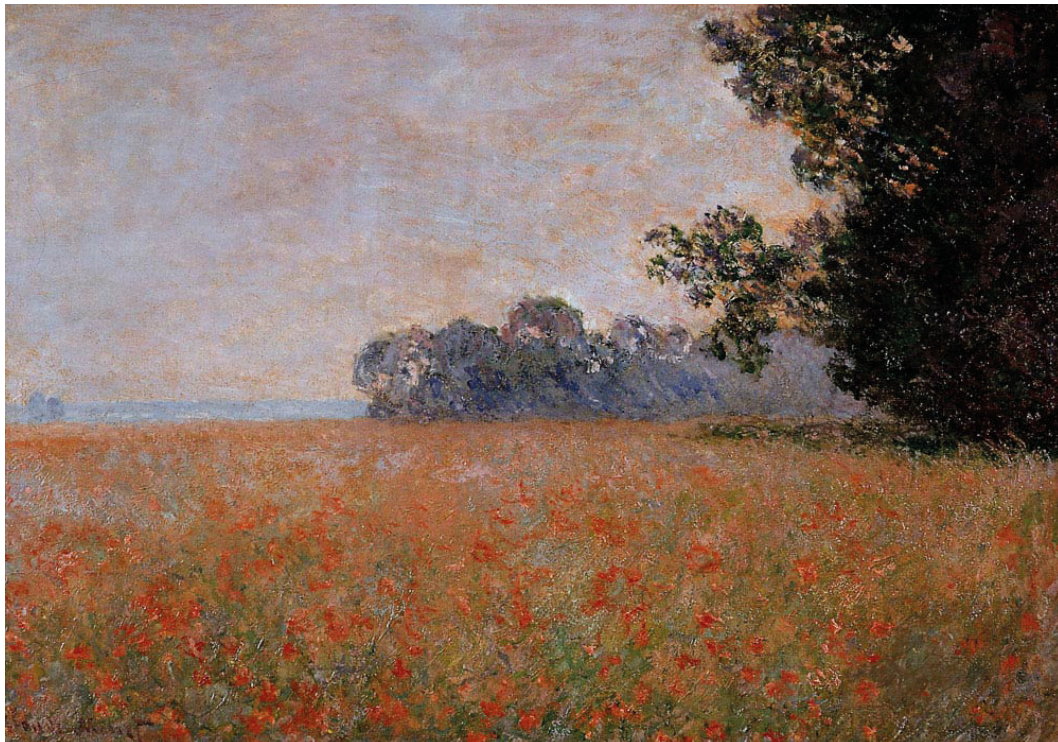
Ce genre sera celui sur lequel est évoqué l'arithmétique dans l'opéra de Ravel et Colette.



Maquette de la Tour Tatlin en 1919.

L'impressionnisme

Lui aussi genre pictural qui explose au XIX^e siècle trouve son pendant dans la musique du compositeur quand il s'agit d'évoquer le jardin.



Claude Monet *Champ d'avoine aux coquelicots* Musée de Strasbourg MAMCS
vers 1890

Le français

Ravel ne parlait pas un mot d'anglais alors ... il le réinvente avec Colette.

Les accents chinois

Il les évoque avec des airs construits sur l'échelle dite pentatonique (cinq notes).

Autour de la production

Une version plus légère

Le compositeur Didier Puntos, par ailleurs interprète dans la production, donne une nouvelle vie à l'œuvre en en produisant une version plus légère en terme d'instrumentistes.



Didier Puntos sur la maquette de son costume pour la production de l'OnR par Marjolaine Mansot

Note d'intention de Didier Puntos: pour la création, en 1989 à l'Opéra de Lyon,

[...] Il fallait arrêter la composition d'une formation dont l'originalité empêche l'oreille d'écouter en référence à la version orchestrale, et dont la richesse en timbres puisse restituer la diversité de l'écriture ravélienne. Pourquoi, alors, ne pas mélanger trois modes de jeux instrumentaux bien distincts : le souffle, avec la flûte (également piccolo, flûte en sol ou flûte à coulisse selon les besoins), l'archet, avec le violoncelle et, enfin, le clavier dont l'infinie complexité permet de créer l'impression de masses, de volumes, mais aussi de styliser l'âpreté d'une percussion, le cristallin d'une harpe ou la brillance d'un cuivre ? Le reste n'est plus que jeu, jeu d'écriture bien sûr : jeu des quatre mains qui s'emboîtent ou se croisent, jeu sur la combinatoire quasi illimitée d'un tel quatuor, jeu sur la couleur, jeu dans l'espace [...].

Note d'intention d'Emilie Capliez, metteuse en scène

L'Enfant ou les sortilèges est une œuvre passionnante créée par deux figures majeures du début du XX^e siècle : Colette et Ravel. Leur rencontre inédite, donne naissance à un opéra tout à fait singulier dans lequel on retrouve simultanément la puissance orchestrale du compositeur et la fantaisie littéraire de Colette. Ce qui me touche particulièrement dans cet opéra, c'est l'éclectisme de la composition, ce savant mélange de lyrisme et d'humour et la rapidité avec laquelle on bascule d'une situation réaliste à un conte fantastique et cruel. Ces contrastes et ces ambivalences sont pour moi une réelle source d'inspiration. Une plongée nocturne et fantastique dans un univers où l'enfant se retrouve pris au piège de sa propre imagination.

La figure centrale de la mère qui ouvre et clos musicalement l'œuvre est le point de départ du projet de mise en scène. Loin du cliché de la mère autoritaire et dure, j'aimerais faire de cette « maman » appelée au secours par l'enfant, une figure de femme libre et indépendante, une artiste, à l'image de Colette elle-même. Pour l'enfant, cette femme brille à la fois par sa présence mais aussi son absence, elle évolue dans un univers mystérieux et inaccessible, celui de l'art, et plus précisément du théâtre car j'imagine alors que la mère est comédienne.

Transposer cette histoire dans un théâtre est une piste de travail riche et passionnante. L'envers d'un décor est un espace sacré, il y règne une atmosphère singulière et magique. C'est le lieu du travestissement et des secrets, le hors-champ de la féerie et du jeu. L'Enfant seul installé là pour faire ses devoirs assiste alors à la vie de la troupe qui se prépare à rentrer en scène. Lorsque sa mère entre pour le gronder, l'enfant déploie sa colère contre les objets, mais aussi les comédiens, techniciens et musiciens qui peuplent cet espace. C'est alors toute la troupe qui, pour se venger, va se jouer de lui en incarnant les différents objets, personnages et animaux déployant ainsi leurs sortilèges.

La version musicale de *L'Enfant et les sortilèges* de Didier Puntos confère une dimension intimiste unique à l'œuvre tout en en restituant la magnifique diversité de l'écriture ravélienne. Le mélange des jeux instrumentaux (souffle, archet, clavier) vient renforcer le dispositif de mise en scène imaginé. Les musiciens présents sur scène dans cet « envers de décor », font partis intégralement de la troupe, ils participent ainsi à l'aventure des sortilèges. Cette œuvre magnifique est un enchantement, c'est une œuvre sur l'enfance, un rêve initiatique auquel nous convions les spectateurs et qui convoque l'enfant seul ou devenu seul qui dort en chacun de nous.

Scénographie

[...]L'envers d'un décor est un espace sacré, il y règne une atmosphère singulière et magique.[...] Émilie Capliez



L'envers du décor comme décor... avec les structures apparentes de soutien, les châssis et les béquilles, les éléments d'une loge d'artiste avec les portants et les tables de maquillage et leurs ampoules emblématiques. Le piano est apparent également, qui sert, entre autres, à l'accompagnement du spectacle.



Et l'envers de l'envers du décor... pour la deuxième partie.
Le jardin, symboliquement vert qui laisse apparaître l'intérieur de la maison, dans un style rappelant l'époque de création de l'œuvre.

Costumes

Marjolaine Mansot, créatrice des costumes
« Une approche par le regard de l'enfant »

« Que faut-il à cet enfant pour s'inventer tout un monde ? »

Voici la question qui a guidé Marjolaine Mansot dans la création des costumes de cette production. Créer une simplicité des signes envoyés par les costumes, jouer sur le détail ouvrant l'imaginaire, tout cela procure une grande liberté vis à vis de l'illustration stricte des objets/figures créés par Colette. La théière devient un lourd manteau nimbé de fumée, le feu une diva de cabaret fait de strass et de plumes chatoyante et la princesse une simple nuisette, tenue de loge d'une actrice.

Au fil des échanges, il est apparu que la pièce se déroulant en « hors champ » serait peut-être la reconstitution d'une pièce de cabaret des années 1920, réels échos à la pratique de scène de Colette. Un univers amenant une exubérance, un faste et une torpeur que vit cet enfant témoin du va et vient incessant de la troupe au fil des numéros.

Cette nouvelle strate va profondément influencer l'univers des costumes, permettant la rencontre surprenante de deux époques, 1920-2020, ainsi que le déploiement d'un fort contraste entre le faste du cabaret, et la moiteur des coulisses. Cette fresque éclectique résonnera particulièrement avec la diversité des genres présents dans l'œuvre musicale de Maurice Ravel.

Cette agitation costumée, farandole de formes et de couleurs, va prendre une ampleur crescendo au fil des apparitions. Une farce carnavalesque voit le jour, la troupe consciente de la crédulité de l'enfant décide de mettre en forme un bestiaire composite et menaçant, fait de bouts d'étoffes et glâneries dans les coulisses du théâtre. L'illusion de l'enfant, prenant des formes spectaculaires, emmène le public dans un monde saugrenu, difforme et coloré jusqu'à ce que la farce craquèle et que les masques tombent.

Deux aspects évoqués par Marjolaine Mansot :

Une vision contemporaine des personnages mêlée à celle des années 1920, contexte de la création de l'œuvre.



Certaines silhouettes se transforment au cours du spectacle. Les costumes, notamment pour les animaux, sont plus des évocations que des illustrations. Pour le chat, l'écharpe devient la queue, le rossignol est suggéré par un bec symbolique...



Libellule



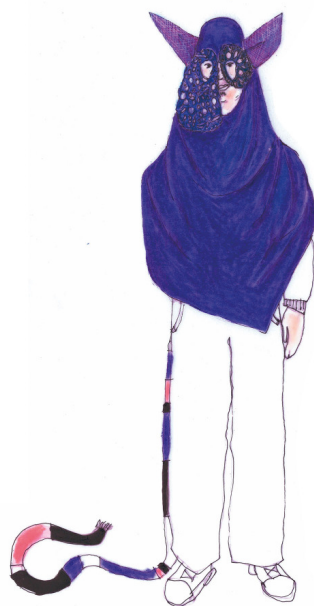
Arbre



Rossignol



Chauve-souris



Chat



Écureuil



Rainette

Les
Animaux
PARTIE II - LE JARDIN

Grenouille, poules, rossignol... des animaux à l'OnR



Emiliano Gonzales Toro ténor dans le rôle-titre de *Platée* en 2014 à l'OnR
Mise en scène Mariame Clément Décors et costumes Julia Hansen
Photo Alain Kaiser



La Petite Renarde rusée Mise en scène Robert Carsen OnR 16 -17 Photo Klara Beck



Le Rossignol - Phototèque OnR- 2007 photo Alain Kaiser

1925

Année de la création

Quelques événements
culturels et historiques



Entrée de l'Exposition des Arts décoratifs
à Paris



Exposition des Arts décoratifs Pavillon du
tourisme de Robert Mallet-Stevens

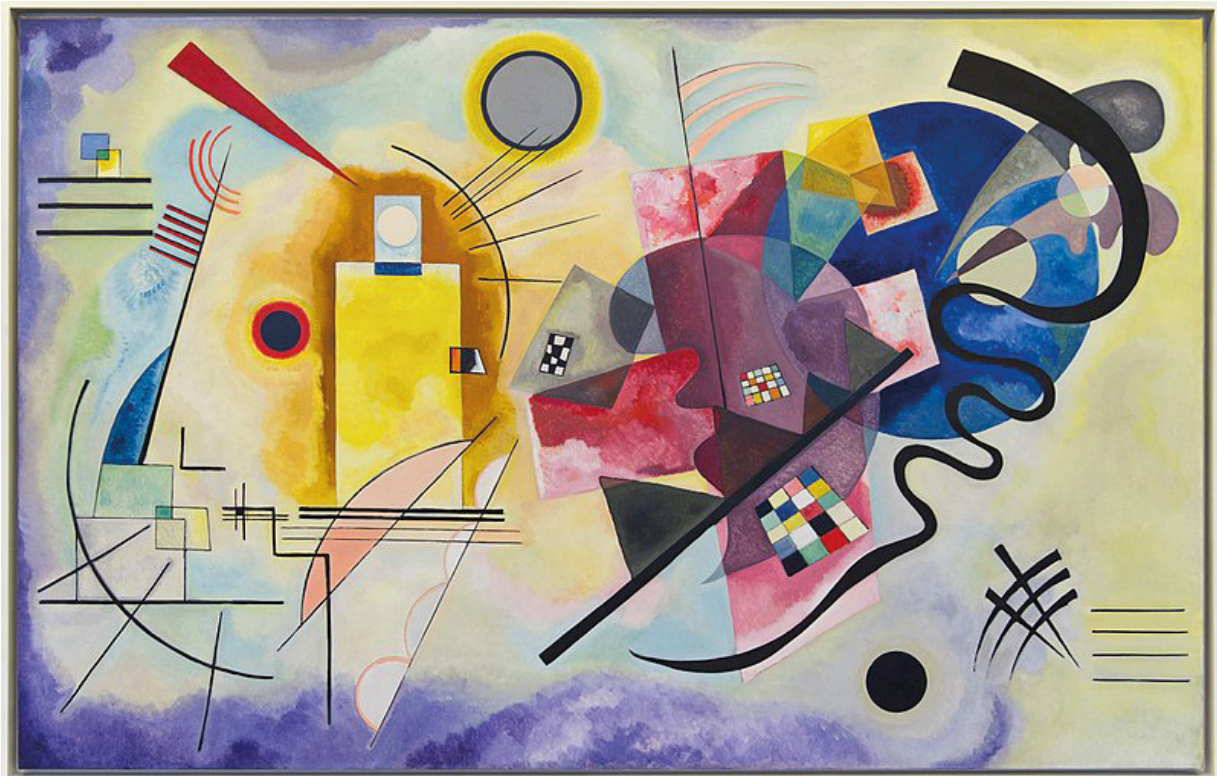
1925 Accords de Locarno ou pacte rhénan : l'Allemagne, la France, la Belgique, la Grande-Bretagne et l'Italie garantissent les frontières occidentales de l'Allemagne, de la Belgique et de la France. Ils visent à assurer la sécurité collective en Europe ; amorce d'une période de détente.



Illumination Citroën de la Tour Eiffel pour l'Exposition des Arts décoratifs



La mode dans *style* en 1925



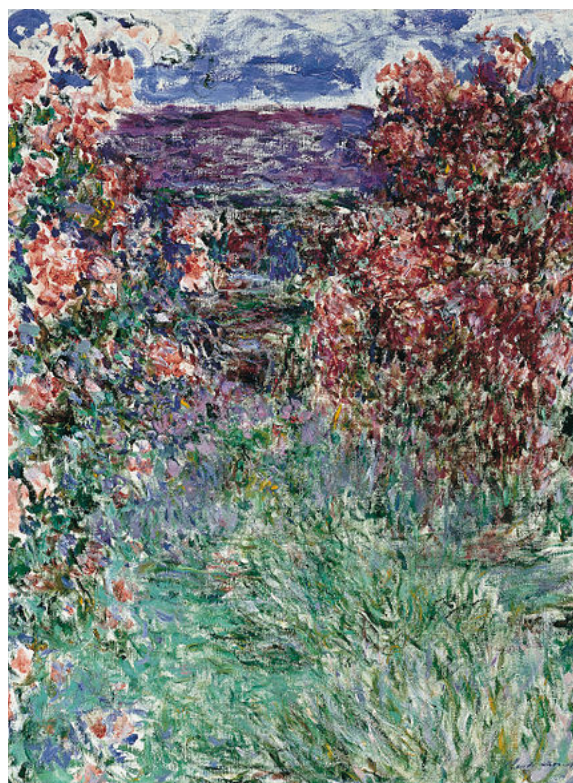
Vassily Kandinski *Jaune Rouge Bleu* Wikipedia



Bugatti en 1925



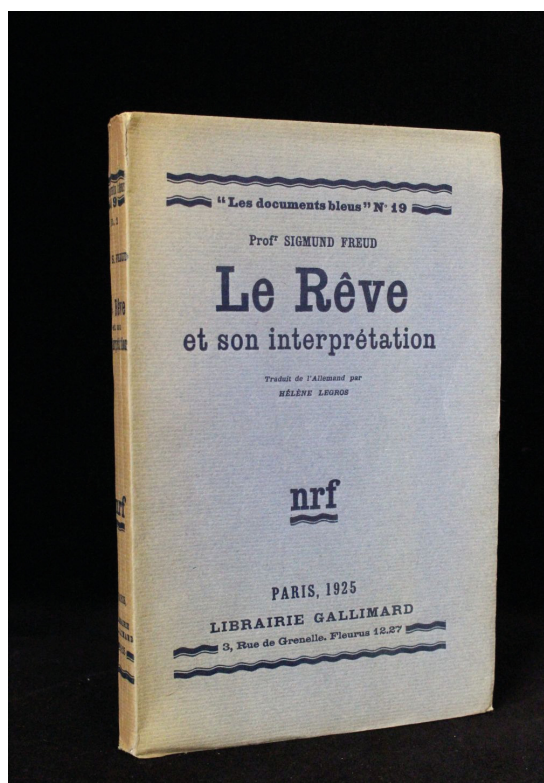
Salvador Dalí et Federico García Lorca
au Turó Parc de Barcelone (source ville de
Barcelone)



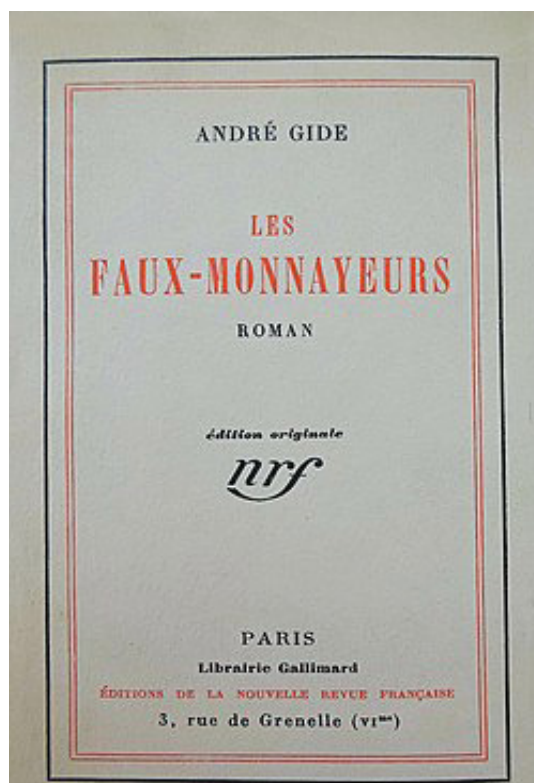
Claude Monet
La maison parmi les roses Wikipédia



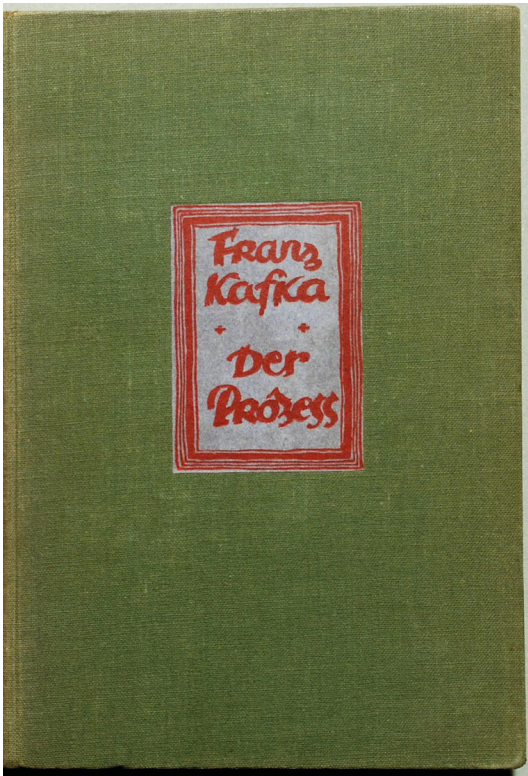
Charlie Chaplin dans *La ruée vers l'or* sorti en 1925 https://fr.vikidia.org/wiki/Charlie_Chaplin



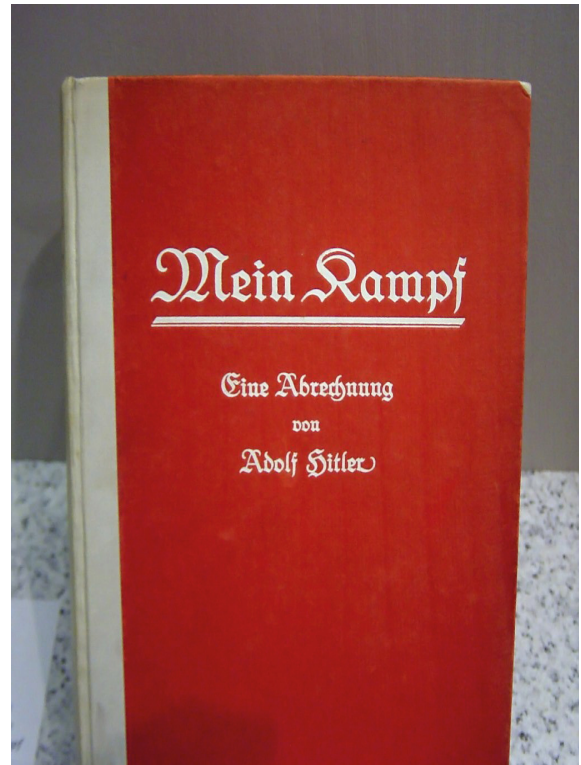
Sigmund Freud *Le rêve et son interprétation*
édition originale
Sigmund Freud (1856-1939, autrichien)
est le maître de la psychanalyse



André Gide *Les faux monnayeurs*
édition originale



Franz Kafka *Der Prozess* Le procès
édition originale parution posthume



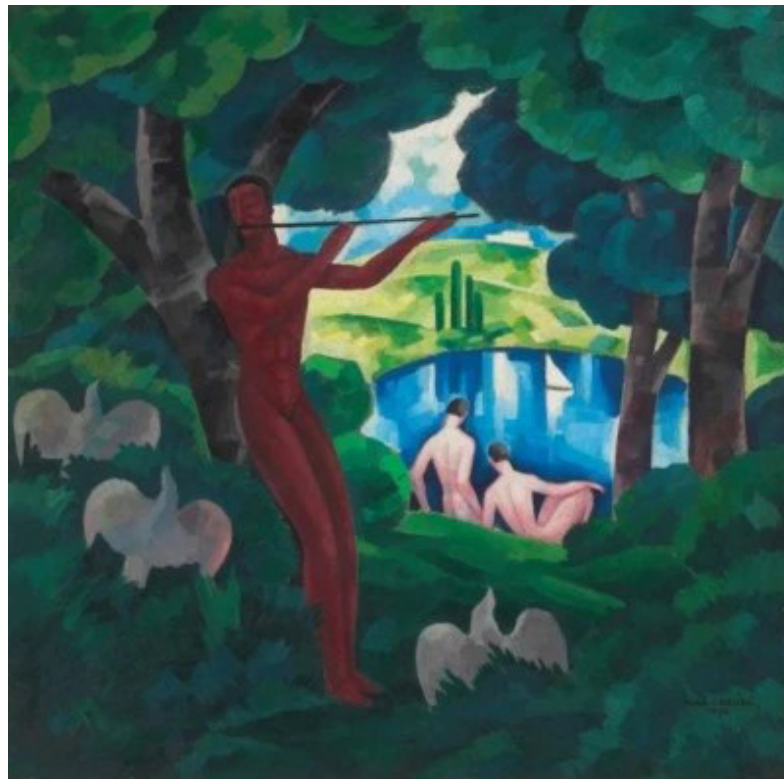
1925 marque la parution de la première édition
du sinistre *Mein Kampf* d'Adolf Hitler, qui
augure du programme des années nazies



Pablo Picasso *Nature morte* © succession Picasso



Dessin animé Julius le chat dans *Alice's Eggplant* (L'aubergine d'Alice)



Baigneurs René Crevel gouache sur papier 1925
Mon corps et moi de René Crevel. En 1925, le poète est écarté du mouvement Surréaliste et rejoint Dada. Il est également peintre .



La comédie musicale *Tip Toes* au Liberty Theatre de New York en 1925,
© gershwin.com



le Bauhaus à Dessau construit en 1925-26
dessiné par son fondateur Walter Gropius.
Cette école extrêmement novatrice pour l'époque mêlait tous les arts.
Elle fut victime de la censure des Nazis dès 1933

Les artistes du spectacle

Didier Puntos, transcripteur et direction



© photo Thierry Porchet

Didier Puntos est pianiste, compositeur et arrangeur. Il étudie le piano à l'École Normale de Paris et l'écriture et l'accompagnement au Conservatoire national supérieur de musique de Lyon. Au piano, il se produit en France ainsi que dans de nombreux pays (Canada, Brésil, Chili, Argentine, Maroc, Ethiopie...). Invité régulièrement par les Solistes de Lyon-Bernard Tétu, il collabore avec le Quatuor Debussy et le Quatuor de Genève ainsi qu'avec les solistes de l'Orchestre national de Lyon et de l'Orchestre de la Suisse Romande. Parallèlement à cette activité de pianiste, il devient, en 1986, chef de chant à l'Atelier Lyrique de l'Opéra de Lyon. Il y réalise et interprète une version pour piano quatre mains, flûte et violoncelle de *L'Enfant et les sortilèges* de Maurice Ravel. Cette production compte à ce jour plus de quatre cents représentations dans le monde entier. On peut réentendre cette adaptation, toujours sous sa direction musicale, à l'Opéra national de Paris, à l'Opéra de Lausanne, au Théâtre Royal de Madrid, ainsi que dans le cadre du Festival d'Aix-en-Provence. Il signe par la suite d'autres adaptations d'ouvrages lyriques, en collaboration avec des metteurs en scène tels qu'André Fornier, Patrice Caurier et Moshe Leiser, Jean-Yves Ruf, Jean Liermier, Benjamin Knobil et Arnaud Meunier. Au Théâtre des Champs-Élysées, il présente une adaptation de *La Chauve-Souris* (Johann Strauss). Il réalise une version pour piano et quatuor à cordes de *Così fan tutte* de Mozart à l'Opéra national de Paris. Il poursuit également une activité de compositeur, consacrée aux œuvres vocales, aux pièces de musique chambre ainsi qu'au répertoire pour piano. Récemment, il réalise pour l'Opéra de Lausanne une orchestration de *Cendrillon* (Pauline Viardot) et en assure la direction musicale à la tête de l'ensemble Sinfonietta. À l'OnR, il a présenté en 1999 *L'Ombre des jumeaux*, création musicale d'une pièce pour dix-huit danseurs.

Emilie Capliez, mise en scène



© coze

Émilie Capliez se forme comme comédienne à l'École de la Comédie de Saint-Étienne entre 1999 et 2001. Elle intègre ensuite la troupe permanente du Centre dramatique national. Elle participe alors à la création du collectif La Querelle, une « bande » avec laquelle elle crée ses premiers spectacles. En 2011, elle fonde avec Matthieu Cruciani la compagnie « The party » autour d'un projet artistique mêlant littérature et musique. Depuis janvier 2019, elle co-dirige avec lui la Comédie de Colmar, Centre dramatique national Grand EstAlsace. Si Emilie Capliez met en scène plusieurs auteurs classiques dont Shakespeare, Molière ou encore Dostoïevski, une majorité de ses créations s'articule autour des écritures contemporaines avec une réelle appétence pour les spectacles à destination de l'enfance et de la jeunesse et dans lesquels corps, texte et musique se rencontrent et dialoguent. Récemment, elle crée *Une vie d'acteur* sur un texte de Tanguy Viel et *Little Nemo* ou la vocation de l'aube, adaptation de la célèbre bande dessinée de Winsor McCay, conte théâtral et musical en collaboration avec la chanteuse pop François Breut. Passionnée par la transmission et la direction d'acteurs, elle anime régulièrement des stages et des masterclasses avec de jeunes artistes. Elle fait ses débuts à l'OnR.

Glossaire

il correspond à des mots indiqués par une * dans tout le dossier

Alto

De l'italien alto qui veut dire « haut », voix de femme dont la tessiture est la plus grave. Son étymologie vient du fait qu'à l'époque l'alto était la tessiture la plus élevée pour les hommes.

Baryton

Du grec barytonos « dont la voix a un ton grave », voix masculine de tessiture moyenne qui se situe entre le ténor et la basse.

Basse

Voix masculine dont la tessiture est la plus grave.

Le groupe des Six

Ou Les Six, regroupe des compositeurs et compositrices réunissant, entre 1916 et 1923 : Georges Auric (mort en 1983), Louis Durey (mort en 1979), Arthur Honegger (mort en 1955), Darius Milhaud (mort en 1974), Francis Poulenc (mort en 1963), et Germaine Tailleferre (morte en 1983).

Leur style veut se démarquer de l'impressionnisme et du wagnérisme

Mezzo-soprano

D'origine italienne, ce terme signifie « à moitié soprano ». Voix féminine, sa tessiture se situe entre le soprano et l'alto.

Nègre

Le terme qu'utilise Maurice Ravel, ce qui n'est probablement pas le cas dans ses pensées, a aujourd'hui une connotation raciste et complètement péjorative, certes à juste titre puisque le terme était particulièrement associé aux Africains réduits en esclavage. Il est encore largement employé dans la première partie du XX^e siècle pour désigner les habitants de « l'Afrique noire ». Les intellectuels Aimé Césaire et Léopold Senghor s'en sont emparés pour créer le mouvement littéraire de la « négritude », lui donnant force en rendant hommage à la douleur qui

l'accompagne.

Ragtime

Genre musical né à la fin du XIX^e siècle et très populaire eu début du XX^e Maurice Ravel s'en inspire pour une partie de la partition de *L'Enfant et les sortilèges*.

Rouché

Il s'agit de Jacques Rouché, grand mécène qui a soutenu de nombreux artistes.

Soprano

De l'italien sopra qui veut dire « dessus », voix de femme dont la tessiture est la plus aiguë. Elle se situe au-dessus de l'alto.

Ténor

Du latin tenere « tenir », voix masculine dont la tessiture est la plus aiguë. Elle se situe entre l'alto et le baryton.

Tessiture

Etendue des sons, échelle et ensemble de notes, qui peuvent être émis par une voix de manière homogène. Les typologies vocales, de la plus aiguë à la plus grave sont : le soprano, le mezzo-soprano, l'alto ou contralto, le ténor et contreténor, le baryton, le baryton-basse et la basse.

Wegwood

(Josiah Wedgwood and Sons)

Manufacture de poterie, de faïence et de porcelaine britannique fondée en mai 1759

Pistes pédagogiques

Arts du son

A propos de la musique de
L'Enfant et les sortilèges

Découvrir les personnages

et leur voix en chantant de courts extraits issus des différents tableaux ; pour les identifier ensuite lors des écoutes

- Chant
- pratique rythmique : « Adieu, Pastourelles ! »
- Pastouraux et pastourelles ;
- expression poétique : « Toi, le cœur de la rose » - L'enfant ;
- fluence et groupes qui se répondent : « Deux robinets coulent dans un réservoir ! »
- Le petit vieillard et les chiffres.

Pratique instrumentale et création sonore,

pour créer un chaos sonore puis écoute du tableau

« Ah ! C'est l'enfant au couteau ! »

- Ensemble

Activités d'écoute et de pratique instrumentale

autour des atmosphères sonores de l'œuvre, notamment des passages orchestraux ; musique et description, imitations instrumentales des animaux et de la nature, du feu, diversité des timbres, chœurs d'animaux, de chiffres, d'objets

Découverte des instruments de musique originaux de la partition

éliophone (bruit du vent dans les arbres), râpe à fromage, crécelle à manivelle, fouet, crotales, wood-block, flûte de lotus

Virtuosité, vocalises et expression des voix lyriques

contrastes entre les deux voix de femme : « Où es-tu, je te cherche... »

- La libellule

Pastiches

Styles et cultures différents dans
L'Enfant et les sortilèges

« La partition de *L'Enfant et les Sortilèges* est un mélange très fondu de tous les styles de toutes les époques, de Bach jusqu'à... Ravel... ! » (Maurice Ravel, 1925)

Des possibilités de séquences

— Comment raconter une histoire en musique, humour, parodie et dérision en musique, chats inspirant les compositeurs, description de la nature, lorsque les compositeurs découvrent le jazz au début du XX^e siècle

Les formes anciennes

exploitées par Maurice Ravel

- ressources de La Philharmonie de Paris « *L'Enfant les sortilèges*, des extraits audios et un dossier :

<https://pad.philharmoniedeparis.fr/doc/>

CIMU/0764491/1-enfant-et-les-sortileges

Arts du langage

L'Enfant et les Sortilèges

illustré par C. Gambini (Gallimard Jeunesse, 2007)

Livret de l'opéra

lire et jouer des petites scènes en valorisant les contrastes entre les deux parties de l'opéra

Une séquence Opéra/

Littérature

-En 6ème : l'étude du conte et du merveilleux.

-En 5ème : Reprise et variation autour du conte en début d'année en lien avec « Poésie, jeux de langage » / Etude du dialogue)

Etude de *L'enfant et les sortilèges* - Lettres - Pédagogie ...

ww2.ac-poitiers.fr/lettres/spip.php?article299.

-Franglais, onomatopées, erreurs de prononciation, répétition de syllabes ... les jeux sur la langue et mise en perspective avec *Alice au pays des merveilles*

-Lecture et écriture, recherches documentaires :

+ Objets et animaux personnifiés (La cafetière de Théophile Gautier par exemple)

+ Chats en littérature et poésie

+ Portrait, biographie, œuvres de Colette

+ L'Écureuil de Colette (extrait de *Prisons et Paradis*, 1932)

+ Correspondance entre Colette et Ravel

+ Entre réel, rêve et cauchemar

En anglais

- Elaboration d'un petit dossier en utilisant des supports numériques pour enrichir le vocabulaire au sujet des objets et animaux du spectacle

- Humour et français (Ravel ne parlait pas du tout anglais !) à partir de « How's your mug ? » - La théière

En histoire

Les années folles, artistes, scientifiques et artistes célèbres des années 20, au moment de la création de l'ouvrage

Art du spectacle vivant

-Proposer un échauffement expressif et descriptif en écoutant le « Duo miaulé » - Les chats ou la « Musique d'insectes, de rainettes, etc. » - Le chœur des animaux

-Apprendre à danser le Foxtrott

-Didascalies et mise en scène de l'œuvre ; imaginer comment personnifier les animaux, un arbre, des objets

-Qui est Balanchine, chorégraphe et metteur en scène de la création de l'œuvre en 1925 ?

-Comparaisons de mises en scène de L'Enfant et des sortilèges

-Comédies musicales américaines et Music-hall, opéras dansés depuis Lully ... quand musique, danse, théâtre, mise en scène ne font plus qu'un !

Arts du Visuel

-Réalise des affiches pour annoncer la représentation

-Restitutions après le spectacle : représentations picturales de la mise en scène

-Onomatopées et bandes dessinées

Avec des intervenants

-Projet de création de papier peint ou de tenture (en partant de l'imaginaire du livret), visite du Musée du Papier Peint - Musées Mulhouse Sud Alsace ou du Musée de l'Impression sur Etoffes

-Ressources pédagogiques autour de l'objet animé et la personnification :

+Choisis un objet ordinaire et représente-le en lui donnant un caractère expressif et vivant.

+Raconte une histoire à partir de cette objet .

+Mon objet s'anime, il prend vie, il a une âme, des états d'âmes...il prend la parole (prosopopée), c'est tout une histoire...

-Sujet sur l'Objet :

arts plastiques – Histoire des arts
<https://lewebpedagogique.com/penhouet/24/05/2018/objets/>

Niveau 5ème

« En quoi la représentation d'un objet animé interroge-t-elle la fiction ? »

Arts du quotidien

- Horlogerie et automates qui passionnaient tant Maurice Ravel
- A propos de la Tasse chinoise de *L'Enfant et les sortilèges*
- Histoire de la porcelaine chinoise - Objets Chinois
- www.objetschinois.com/histoire-de-la-porcelaine...
- Bergère Louis XV, tenture, horloge comtoise ... le mobilier évoqué dans le livret de Colette et Maurice Ravel

Arts de l'espace

- Une sortie dans les parcs urbains pour observer, dessiner, écouter ;
- Les métiers liés à l'environnement dont jardinier paysagiste

SVT, technologie

- Un jardin, un potager à l'école ou au collège
- Créer un jardin pédagogique à l'école <http://jardinermonecole.org/>
- « Enseigner et éduquer sur le lien entre l'alimentation, l'environnement et l'agriculture »
- Objectifs et enjeux

Sujets de discussion, de réflexion, vie scolaire

- Harcèlement et violence à l'école à partir du livret de *L'Enfant et les sortilèges*, de la colère de l'Enfant et ses conséquences:
- L'enfant bourreau, la cruauté, violence et pulsions destructrices, la rédemption ;
- Expression de la souffrance (deuxième partie de l'œuvre) ;
- Peur et culpabilité.

Projets interdisciplinaires

Français /théâtre, éducation musicale, technologie

- Mise en voix et théâtralisation du livret de *L'Enfant et les sortilèges* : utilisation des technologies numériques pour enregistrer la voix, pour associer sons, texte et images

Mathématiques, éducation musicale

- Création de chansons inspirées de l'extrait « Deux robinets coulent dans un réservoir ! » - Le petit vieillard et les chiffres ; calculs, géométrie et problèmes en s'amusant !

Arts plastiques et technologie

- Organiser une installation avec des objets qui prennent vie, des mécanismes, à la manière de Jean Tinguely

SVT, éducation musicale, technologie, français, arts plastiques

- Les animaux dans l'art ; en SVT : recherches, exposition sur les animaux évoqués dans *L'Enfant et les sortilèges*
- Construction et installation d'une mangeoire ou nichoir à oiseaux, de maisons à insectes

Deux extraits musicaux :

L'ouverture de l'opéra

Tranquillo $\text{♩} = 112$

Oboe

p

Soli

5

8

11 Rideau :

L'arithmétique

L'Arithmétique ! M. Ravel

Vox 1

Deux ro - bi - nets cou - lent deux trains con - nu -

Vox 2

dans un ré - ser - voir

6

Vox 1

bus - se quit - tent tu - ne pure à vingt mi - ni - tes d'in - ter - valle,

Vox 2

tal le, va - le,

12

Vox 1

U - ne pa - y - san - ne,

Vox 2

Zan - ne, zan - ne zan - ne,

18

Vox 1

ouffé au mar - ché! Un mar - chand d'é - tof - fe,

Vox 2

23

Vox 1

A ven - du six de drap!

Vox 2

Tof - fe, tof - fe, tof - fe, drap!

Pour voir et entendre

-la version de Didier Puntos,
production de l'Opéra de
Lausanne mise en scène par
Benjamin Knobil

[https://www.youtube.com/
watch?v=QFeI8FH1zjw](https://www.youtube.com/watch?v=QFeI8FH1zjw)

- un extrait de la mise en
scène et chorégraphie de Jii
Kylián / Marly Knoblen

[https://www.youtube.com/
watch?v=ju7tsBL7NLk](https://www.youtube.com/watch?v=ju7tsBL7NLk)

- la version musicale originale
de l'Opéra Royal de
Wallonie - Liège avec la
maîtrise de l'Opéra Royal
de Wallonie, l'Orchestre
symphonique et les élèves
du département chant du
conservatoire Royal de
Bruxelles

[https://www.youtube.com/
watch?v=drgO19K_q7s](https://www.youtube.com/watch?v=drgO19K_q7s)

Opéra national du rhin

Directeur général

Alain Perroux

Directrice administrative
et financière

Nadine Hirtzel

Directeur de la production
artistique

Claude Cortese

Directeur artistique du
CCN | ballet de l'OnR

Bruno Bouché

Directrice de la
communication,
du développement et des
relations avec les publics

Elizabeth

Demidoff-Avelot

Directeur technique

Jacques Teslutchenko

Avec le soutien

Du ministère de
la Culture – Direction
régionale des affaires
culturelles du Grand Est,
de la Ville et
Eurométropole de
Strasbourg, des Villes
de Mulhouse et Colmar,
du Conseil régional
Grand Est et du Conseil
départemental du Haut-
Rhin.

L'Opéra national du Rhin
remercie l'ensemble de ses
partenaires, entreprises et
particuliers, pour leur
confiance et leur soutien.

Mécènes

Amis

Avril

Caisse des dépôts

Associés

Electricité de Strasbourg

ENGIE Direction

Institution France et

Territoires

Groupe Yannick Kraemer

Humanityssim

Mécénat Musical Société

Générale

Seltz Constructions-Hôtel

Cinq Terres

Supporters

Banque CIC Est

R-GDS

Rive Gauche Immobilier

Fidelio

Les membres de Fidelio
Association pour le
développement de l'OnR

Partenaires

Café de l'Opéra

Cave de Turkheim

Champagne Moët et

Chandon

Chez Yvonne

Cinéma Vox

Kieffer Traiteur

Les fleurs du bien ...

Artisan fleuriste

Parcus

Weleda

Partenaires institutionnels

BNU-Bibliothèque

Nationale de Strasbourg

Bibliothèques idéales

Cinéma Odyssée

Espace Django

Festival Musica

Goethe-Institut

Strasbourg

Haute École des Arts du

Rhin

Institut Culturel Italien de

Strasbourg

Librairie Kléber

Maillon

Musée Würth France

Erstein

Musées de la Ville de

Strasbourg

POLE-SUD, CDCN

TNS-Théâtre National de

Strasbourg

Université de Strasbourg

Partenaires médias

20 Minutes

ARTE Concert

Alsace 20

Canal 32

Coze

DNA - Dernières

Nouvelles d'Alsace

France 3 Grand Est

France Bleu Alsace

France Musique

L'Alsace

My Mulhouse

Moselle tv

Or Norme

Pokaa

Radio Accent 4

Radio Judaïca

RTL2

Szenik.eu

Top Music

Vosges tv

Music



VOUS AIMEZ LA MUSIQUE NOUS SOUTENONS CEUX QUI LA FONT

Depuis plus de 30 ans,
Mécénat Musical Société Générale
est partenaire de la musique classique.

C'EST VOUS L'AVENIR



**MECENAT
MUSICAL**
SOCIETE GENERALE

Société Générale, S.A. au capital de 1 009 897 173,75 € – 552 120 222 RCS PARIS – Siège social :
29, bd Haussmann, 75009 PARIS. Janvier 2019

Contact
Hervé Petit
Tél + 33 (0)3 68 98 75 23
Courriel : jeunes@onr.fr

Opéra national du Rhin
19 place Broglie
BP 80 320 | 67008 Strasbourg
operanationaldurhin.eu